

CHAPITRE 3 : Réminiscence

– Il semblerait que tu prennes cette histoire très à cœur.

J'ouvrais les yeux en entendant cette voix grave et puissante résonner dans ma tête. Le décor avait changé, la chambre dans laquelle je me trouvais depuis plusieurs heures avait disparu pour laisser place à un espace infini et sombre. Les ténèbres, c'était là la manière la plus simple de définir cet environnement dans lequel je me trouvais. Aucune lumière n'éclairait les lieux et pourtant, il était possible de discerner à quelques mètres derrière moi un pilier dont la hauteur était également infinie. Au pied de ce monument, il y avait une créature énorme allongée sur le sol. Sa fourrure était encore plus sombre que l'espace dans lequel elle séjournait, son regard fixé sur moi dévoilait des yeux dans une teinte jaunâtre identique à celle du quartz jaune, croiser son regard suffisait à deviner que cet être était doté d'une puissance titanesque. La tête posée sur le sol, elle faisait au moins deux fois ma hauteur. Autour de son cou était accrochée une chaîne en argent reliée au pilier qui s'élevait à ses côtés. Il s'agissait d'un sceau visant à enfermer un Esprit maléfique dans le corps de son hôte. Ôkami, le démon loup, aussi connu sous le nom de Cerbère, le gardien des Enfers, ce loup plus que géant était l'Esprit qui avait quitté la demeure du Diable pour trouver refuge dans mon corps il y a quatre ans. D'après Azeno, ma survie a été rendue possible grâce à ce pacte. La contrepartie a été de subir la malédiction de la pleine lune qui me suit depuis ce moment, la lycanthropie.

– Évidemment, tu sais autant que moi que cette maladie ne m'est pas inconnue. J'ai lu un ouvrage qui en parlait dans la bibliothèque stellaire. Seulement, dans ma quête de puissance, je me suis exclusivement intéressé à tout ce qui pouvait me rendre plus fort plutôt que de me plonger dans ce qui avait attiré à la magie curative.

– Tu as pourtant appris à utiliser et maîtriser des sorts de soin ou de renforcement.

– Certes, mais en sachant qu'aucun remède n'avait encore été trouvé pour combattre cette maladie, j'aurais dû m'y pencher et chercher une solution.

– Quelles étaient les probabilités qu'une personne touchée par ce mal croise ta route ?

– Peu importe, elle est là maintenant, et tout ce que je constate, c'est qu'en dépit de tous les efforts effectués pour accumuler du pouvoir et de la force, je ne suis même pas capable de sauver une jeune fille.

– Admettons que tu aies essayé de trouver un remède, tu ne sais même pas si tu aurais réussi.

– Peut-être, mais j'aurais au moins essayé.

– C'est en accord avec un de tes principes.

– Oui. Je préfère éprouver du remord en échouant après avoir tenté quelque chose plutôt que de regretter de n'avoir rien fait.

– Alors laisse-moi te corriger. D'accord, tu n'as pas creusé le sujet autrefois, mais aujourd'hui, tu es loin de n'avoir rien tenté. Et je pense même que tu peux essayer d'aller plus loin.

– Aller plus loin ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

– Ton pouvoir de réminiscence. Ce même pouvoir qui te permet de ressentir la culpabilité d'un individu par rapport à un souvenir. En repoussant tes limites, je suis sûr que tu serais

capable de te reconstituer la scène de lecture du livre qui traite de cette maladie.

– Revivre ce qui a été vécu et l’altérer artificiellement ?

– Exactement. Recrée-toi cet instant, couple-le à ce qu’il s’est passé cette nuit avec Usami et entrevois de nouvelles possibilités.

Bien que de son vivant, il était vu comme étant un être maléfique, Ôkami m’inspirait un respect que je ne saurais expliquer. Jusque là, alors qu’il aurait pu chercher à s’emparer de mon corps à cause de la malédiction, il n’a jamais rien tenté et m’a toujours conforté dans l’idée de me dépasser. J’en venais même à penser que le fait de s’interposer lors du Rituel de l’Esprit avait réellement pour but de me sauver, comme s’il savait que c’était la seule solution.

Alors que j’avais posé mon regard vers le sol, je relevais mon visage pour fixer une dernière fois l’iris de mon interlocuteur.

– Tu as raison, je devrais retrouver Hayate pour méditer sur la question.

– N’oublie pas, ta force ne provient pas du fait que tu sois supposément l’Élu comme le disent tous ces idiots, dit-il en faisant référence aux bêtes qui m’ont reconnu en tant que nouvel Ermite. Ta volonté est ta meilleure alliée !

Je souris, puis je refermais les yeux pour les rouvrir aussitôt. Le décor que j’avais quitté pour rejoindre mon moi intérieur avait repris sa place d’origine, j’étais de retour physiquement dans la chambre de Natsumi. Le jour n’était pas encore levé, je décidais de quitter la pièce discrètement.

Je retrouvais une nouvelle fois Mia assise à la table de la cuisine, endormie. Je devinais qu’elle avait attendu que je termine mes analyses pour lui faire un rapport sur la situation. Je lui laissais un mot sur la table lui indiquant que je m’absenterais pour la journée pour poursuivre mes recherches et serais de

retour au crépuscule. Je me dirigeais vers la porte d'entrée et je quittais la maison sans faire de bruit.

Une fois sorti, je communiquais avec Hayate par télépathie pour lui donner un lieu de rendez-vous à l'extérieur de la bourgade, au Nord-Ouest, à la frontière entre les Plaines de Gore et les Sources d'Aiden. D'après les cartes que j'avais eu l'occasion de consulter, il existerait une grotte dans laquelle l'énergie reste confinée. Méditer à cet endroit devrait me permettre de canaliser mon énergie sans qu'elle ne puisse être perçue depuis l'extérieur de l'ancre.

– J'ai trouvé la grotte, entendis-je dans ma tête.

– Très bien, attends une seconde, j'appose une marque près de ma position pour revenir plus rapidement ici ce soir, répondis-je toujours par télépathie.

A quelques pas de la maison se trouvait un cul de sac. Je tendais ma main en direction du sol et usais d'un sort que j'avais l'habitude d'utiliser. Un sceau lumineux se forma sur ma paume et se refléta sur le sol.

En un clignement des yeux, je me téléportais à côté d'Hayate. La marque de téléportation étant apposée sur son corps, j'avais la possibilité de le rejoindre instantanément peu importe sa position. Juste devant nous se trouvait l'entrée d'une grotte assez large pour nous laisser y pénétrer. D'autres loups géants nous rejoignirent, ces autres compagnons nous suivaient depuis le début de notre périple en gardant des distances. Leur tâche consistait à partir en éclaireur ou surveiller nos arrières et nos flans. Pour cette mission de méditation, il était important que plusieurs spécimens gardent l'entrée tandis que les autres me suivraient pour générer des barrières isolantes autour de moi. La grotte confinant certes les énergies qui s'y trouvaient, il était plus prudent de renforcer cet isolement.

Après quelques minutes, nous atteignîmes le fond de l'ancre. Une salle qui devait se trouver à plusieurs mètres sous la surface se présentait devant nous dans une forme circulaire. Je me plaçais en son centre en m'asseyant jambes croisées. Les loups se placèrent autour de moi et récitèrent en même temps une simple incantation dans le dialecte ancestral dont nous avions l'habitude : *Barrière*.

Hayate qui s'était placé face à moi hocha la tête de haut en bas pour m'indiquer que je pouvais commencer. Je fermais les yeux, détendis tous mes muscles et relâchais mon énergie pour la recycler en boucle. Dans un vacarme que nous étions les seuls à pouvoir entendre, la barrière magique que mes compagnons avaient mis en place se mit à luire dans un éclat rouge écarlate, elle avait gonflé d'un seul coup au point de doubler de volume et semblait prête à éclater tellement l'énergie qui y était enfermée était dense. Mais nous n'avions rien à craindre, elle serait assez résistante pour tenir pendant plusieurs jours si la pression d'énergie restait telle quelle. J'entrais dans une phase dans laquelle j'analyserais en seulement quelques heures tout ce que j'avais appris pour explorer l'inconnu tout en renforçant mon pouvoir.

Alors que l'on annonçait l'heure du déjeuner au marché de la bourgade de Gorïa, Natsumi s'était faufilée jusqu'à la Grand Place qui se situait à l'extrémité de la rue commerçante, à l'opposé de l'entrée de la ville. La foule s'était rassemblée à l'annonce d'un discours des occupants de l'Hotel de ville. Il était de coutume que tous les demi-siècles, une faction de vampires occuperaient la demeure du Maire pour une même durée. Ces vampires ayant été absents de Gorïa pendant une cinquantaine d'années jusqu'à il y a environ dix ans, ils seraient présents en ces lieux pendant les quarante années suivantes. Ce groupe était autorisé à séjourner ici de par leur neutralité au conflit entre les anges et les démons. Leur maître, le Comte Sistire était un vampire ancestral de bonne réputation. Il avait pour habitude d'être généreux auprès des personnes qu'il rencontrait au point d'octroyer sa protection sans rien demander en retour. Cependant, il avait été décidé que les habitants de la ville en bonne santé offrirait un peu de leur sang aux vampires en remerciement de leurs bonnes actions et de leur protection. Ce sang était récolté dans des fioles de faible volume, permettant à n'importe quel buveur de sang de combler sa faim pendant plusieurs semaines.

Malheureusement, la réalité était tout à fait différente. Le Comte étant endormi pour deux décennies afin de recharger son énergie, son bras droit avait choisi d'aller à l'encontre de ses ordres et régnait en tyran. Depuis plus d'un an, une assemblée se tenait sur la Grand Place une fois par mois. Les vampires y désignaient des proies qu'ils enfermeraient dans le manoir pour se nourrir de leur sang directement à la source. Les personnes choisies étaient toujours de jeunes gens à peine adultes voire adolescents, lorsque le goût de leur sang est à son paroxysme. En à peine quelques mois, trois de ces malheureuses victimes avaient

trouvé la mort et l'une d'entre elles était une amie d'enfance de Natsumi. Cette pauvre enfant était deux ans plus âgée qu'elle.

Si Natsumi se trouvait là, c'était pour savoir si une autre de ses connaissances serait choisie, elle pensait qu'elle ne craindrait rien à rejoindre la foule car elle était encore trop jeune pour stimuler l'appétit de ces ravisseurs.

La sélection arrivait à son terme, à priori, Natsumi ne connaissait personne dans la liste récitée par le vampire qui se trouvait sur l'estrade devant le manoir. Elle était prête à repartir lorsque son sang se glaça en entendant une voix derrière elle.

– Toi aussi tu viens, petite Natsumi.

L'enfant qui était connue d'une majorité de la population de la ville poussa un cri strident. Les habitants réagirent immédiatement en implorant le vampire qui traînait la jeune adolescente par le bras de ne pas l'emporter, qu'elle ne survivrait pas à cause de sa condition. Trois autres vampires surgirent du côté de l'estrade et atterrirent au milieu de la foule qui s'était resserrée. Plusieurs hommes prêts à en découdre pour libérer Natsumi des griffes du démon furent attaqués par ces mêmes vampires, directement mordus au cou. Vidés de leur sang, les corps sans vie s'étalèrent au sol.

– Reprenez votre calme où nous vous tuerons un par un ! s'exclama un des vampires.

Le brouhaha cessa immédiatement, seul le cri de la jeune fille était audible alors qu'elle se débâtait. Le monstre qui la tirait jusqu'au manoir lui flanqua un coup vif derrière la nuque, ce qui la fit perdre connaissance. Le groupe de suceurs de sang s'éloigna finalement en direction du manoir. Le silence fut brisé par les pleurs d'une femme qui venait de voir son mari mourir sous ses yeux. La masse se dispersa finalement, emportant les corps des victimes. Il n'était alors possible que d'entendre les bruits de pas

des habitants qui s'éloignaient de cet endroit et les pleurs des personnes horrifiées par ces événements ainsi que les proches des victimes tuées quelques instants plus tôt. La scène n'avait duré qu'une quinzaine de minutes, mais elle avait paru interminable.

Tournant en rond dans sa maison, Mia se retourna subitement vers l'entrée en entendant la porte s'ouvrir brusquement. Elle reconnût la femme qui venait de pénétrer dans son domicile. Cette dernière était accompagnée de deux hommes. Les trois individus tremblaient de peur. La femme expliqua ce qu'il venait de se produire.

Mia se précipita en direction de la sortie lorsque les deux hommes se sont interposés pour l'empêcher de courir vers une mort certaine.

– Mia-san, il n'y a plus rien à faire, s'exprima l'homme qui la tenait dans ses bras.

La jeune mère perdit connaissance, totalement démunie face à la situation.

J'ouvrais les yeux, j'avais l'impression que plusieurs semaines s'étaient écoulées alors que seulement quelques heures me séparaient du moment où je les avais fermés. La barrière magique qui m'entourait disparut, la chaleur ambiante diffusée par mon énergie s'estompa immédiatement au contact de l'air froid de la grotte où nous nous trouvions. Hayate s'avança vers moi avant de me questionner.

– Est-ce que tu as trouvé quelque chose ?

– Pas vraiment. Disons qu'il y a bien un moyen pour annihiler la maladie, mais elle en mourrait forcément.

Il n'avait pas été nécessaire que je ne lui explique quoi que ce soit. Le lien qui nous unissait entre alpha et oméga nous permettait de partager certaines de nos expériences, ainsi, il savait tout de la rencontre que j'avais faite la veille et de la tournure des événements.

Nous nous dirigeâmes vers la sortie de la grotte. D'après la teinte arborée par le ciel et les rayons du soleil qui subsistaient, je devinais que la journée en était à son crépuscule civil. Sans me l'expliquer, à mesure que j'avançais vers la sortie, je sentais une gêne dans le creux de ma poitrine qui s'intensifiait. Ce n'est qu'une fois à l'extérieur qu'un cri du cœur m'atteignit. Quelque chose s'était produit.

Sans attendre, je me téléportais comme je l'avais fait dans la matinée. Je me retrouvais aussitôt à l'emplacement exact où j'avais apposé ma marque et me précipitai jusqu'à la maison de Mia et Natsumi. J'ouvrais la porte brusquement et subitement, trois personnes que je ne connaissais pas s'écrièrent et se tassèrent autour de Mia. J'aperçus son visage noyé dans les larmes, tandis que les inconnus respiraient la terreur. Je sentis mon corps se raidir avant de poser la question fatidique :

– Où est-elle ?

– Au manoir... me répondit Mia, la voix vidée de toute énergie.

Cette simple réponse et le fait d'avoir usé toute la journée de mon aptitude de réminiscence me permirent d'entrevoir ce qu'avaient vécu les trois individus qui semblaient commencer à se calmer et se poser la question de mon identité. Je compris aussitôt que Natsumi avait été enlevée par les vampires que j'avais initialement prévu de rencontrer, c'était d'ailleurs l'unique raison de ma visite à Gorja. Je devinais que l'ami de feu mon père devait être en état de sommeil et que ses subordonnées avaient fait le choix de rompre la promesse de bienséance qu'il avait instaurée.

– *Barrière !*

J'érigais aussitôt une barrière de protection dans le domicile de mon hôte. Je me retournais, prêt à sortir. J'observais du coin de l'œil Mia qui semblait me suppliait du regard.

– Ne sortez d'ici sous aucun prétexte, vous y serez en sécurité. Je pars la retrouver.

Sans attendre une réponse, je refermais la porte derrière moi. L'atmosphère se resserrait et des vibrations étaient perceptibles dans le sol, force était de constater que l'énergie accumulée toute la journée réagissait à mon envie d'en découdre avec l'ennemi. La pression était tellement forte que la terre se mettait petit à petit à trembler sous le poids de mon énergie. Si je choisisais de me rendre jusqu'au manoir par les airs, une onde de choc serait inévitable et détruirait tout autour de moi dans un rayon de quelques mètres. Le marché devait être encore bondé à cette heure-là, je n'avais donc d'autre choix que d'intensifier les secousses, ainsi, en me dirigeant en direction de la rue principale, j'observais les habitants qui s'agrippaient aux étals et entre eux, libérant le passage au centre.

J'avancais à un rythme raisonnable tout en canalisant mon pouvoir. À environ trois cents mètres droit devant moi, je pouvais voir ma destination très distinctement. La route était dégagée, il ne me faudrait alors que quelques minutes pour atteindre le manoir.